

Les femmes au tombeau y rencontrent deux anges qui leur annoncent que le Christ est ressuscité comme c'était prévu. Marie de Magdala se retourne et le rencontre même personnellement, elle le reconnaît d'autant plus par le ton qu'il met à prononcer son nom. Les apôtres réunis ne croient pas trop à ce qu'elles leur racontent.

Des disciples partis vers Emmaüs finissent par le reconnaître et retournent le dire aux apôtres mais il est apparu entre temps aux onze dont le fameux Thomas. Le doute n'est plus permis. Malgré les gardes laissés devant le tombeau par les prêtres juifs de peur que les disciples de Jésus n'emportent son corps pour faire croire qu'il est ressuscité, comme il l'avait annoncé, malgré la lourde pierre qui scellait le tombeau, le corps n'y est plus.

Il est apparu non pas à un seul individu qu'on pourrait prendre pour un illuminé ou un traumatisé par les événements violents de la crucifixion et qui aurait perdu l'esprit. Mais à plusieurs personnes et plusieurs fois, jusqu'au bord du lac où Pierre est retourné pêcher comme s'il n'avait pas vu le Christ ressuscité : il n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles, ce n'était pas possible une chose pareille et puis, il attendait les instructions ! On est très loin d'une bande de fanatiques ayant perdu l'esprit ! Car il faudrait avoir perdu l'esprit pour continuer à proclamer une chose aussi difficile à croire alors même que les chefs des Juifs vont les persécuter pour les faire taire comme ils l'ont fait avec leur maître Jésus. Il faudrait être fou pour risquer sa vie à annoncer une résurrection qui n'aurait pas eu lieu ! Mais ils ne sont pas fous, ils ont au contraire les pieds bien sur terre. S'ils savent ce qu'ils risquent, ils savent aussi ce qui est : il est ressuscité ! Comment pourraient-ils conserver cela pour eux ? Comment pourrions-nous le garder pour nous ? Pierre n'hésite pas dans notre première lecture : il le proclame à qui veut l'entendre et même à ceux qui ne le veulent pas. Une Eglise devenue muette, qui ne dénonce pas les ténèbres pour dire la vérité, par esprit "mondain" comme disait le pape François, ou par peur des réactions des gens de ce monde, est une Eglise qui se renie et meurt.

Non seulement le Christ est ressuscité mais ça veut dire aussi que (suivant sa promesse) ceux qui croient en lui ont aussi la vie éternelle. Cette vie sur terre n'a donc qu'une emprise relative sur nous. Même les persécutions des Béatitudes, même la mort n'auront pas le dernier mot. Il ne faut pas craindre pour notre vie sur cette terre, il faut craindre de ne pas avoir la vie éternelle : N'ayez plus peur !

Comme le dira le Christ : Je ne suis pas de ce monde et mes disciples non plus. Nous passons par ce monde mais nous ne sommes pas de ce monde. Ce monde n'est pas l'alpha et l'oméga de toute existence. Ça devrait modifier notre manière de voir ce monde, de l'habiter, changer notre relation aux autres, aux valeurs contradictoires qu'on nous assène, à relativiser l'importance des événements, à attendre le jugement de Dieu qui sait tout, qui condamnera les persécuteurs, ceux qui ont refusé de croire, et récompensera les justes et les persécutés. Ou bien sommes-nous comme ceux qui n'ont pas d'espérance, ceux qui ne croient pas que Dieu jugera chacun ? Que rien n'est à attendre si ce n'est sur cette terre ? Si nous ne pouvons compter que sur la justice de ce monde, que craindre aussi ses injustices : nous serions les plus malheureux des Hommes ! Heureusement nous avons Dieu qui est juste juge. Ce n'est pas ce que nous espérons de lui, c'est ce qu'il nous a promis.

Le Christ est ressuscité : qu'est-ce que ça change dans ma vie, dans ma manière de voir la vie, dans mes priorités ? Avons-nous une vie de ressuscités ? Nous commençons notre vie éternelle le jour de notre baptême. Comment préparons-nous notre rencontre avec Dieu ? En nous tournant les pouces, en nous taisant, en nous préoccupant de choses matérielles, en continuant notre petit bonhomme de chemin, ou tout le contraire ? Les apôtres ont choisi : ils mettent toute leur énergie à faire connaître le Christ ressuscité, ils ont renoncé à ce qu'ils avaient pour prendre un autre chemin comme les disciples partis vers Emmaüs reviennent à l'Eglise qui est à Jérusalem, vers St Pierre. Où en sommes-nous ?

Un Chrétien ça se voit, ça se remarque au milieu des autres car il est avant tout un témoin transformé par la grâce de Dieu. Sommes-nous "remarquables" en ce monde ?